

De l'utilité d'un plan d'accompagnement des apiculteurs wallons

Agnès FAYET
Photos : CARI

Dans le cadre de son plan Maya, le ministre Lutgen souhaite encourager les apiculteurs wallons qui ne sont pas épargnés par la crise environnementale dont les medias nous parlent abondamment à plus large échelle. Il a ainsi défini un plan d'accompagnement des apiculteurs wallons qui propose une aide focalisée sur trois points : l'information, la formation et une aide matérielle pour encourager les jeunes apiculteurs. En quoi ce plan d'accompagnement est-il utile ?

Cela n'aura échappé à personne : l'abeille est à la mode. On ne parle plus que d'elle et de ses problèmes. Elle devient un symbole. Au même titre que le panda géant est l'image des animaux en voie d'extinction, l'abeille incarne les problèmes environnementaux que connaît actuellement notre planète, ce qui n'empêche pas l'industrie phytopharmaceutique de s'emparer de l'insecte fétiche dans des opérations de *greenwashing* qui, espérons-le, ne tromperont personne. En un mot, l'abeille est sur le devant de la scène, elle a le vent en poupe mais le vedettariat n'est pas toujours une situation confortable.

Les premiers concernés par l'inconfort sont les apiculteurs. Ils se trouvent confrontés à une rupture : les conditions climatiques et environnementales sont bouleversées et par la même occasion les pratiques apicoles; les medias et le grand public manifestent tout à coup une curiosité intense pour leur métier ou leur passion; les instances politiques réfléchissent à des cadres légaux dans lesquels inscrire le secteur apicole dont la situation était plutôt marginale jusque là; les divers scandales sanitaires dont nous avons été témoins ces dernières années ont déclenché la nécessité de réglementer et contrôler les produits alimentaires et donc les produits de la ruche; la recherche scientifique s'empare du dossier apicole en essayant de comprendre les phénomènes de disparition des abeilles. Il est plus que jamais nécessaire de tenir les apiculteurs informés des enjeux dont ils sont l'épicentre, qu'ils soient ou non professionnels. L'information est une part importante du plan d'accompagnement des apiculteurs wallons. Elle leur garantit une meilleure adaptation aux enjeux contemporains. Cette veille informationnelle inclura par exemple des notes de synthèse scientifiques en matière de disparition des abeilles, de problèmes sanitaires et de recherche appliquée à l'apiculture.

Autre changement non négligeable, le nombre des élèves apiculteurs augmente sensiblement dans les écoles d'apiculture, particulièrement dans les zones urbaines. Cette modification du profil des futurs apiculteurs, qui est peut-être imputable au phénomène de mode que nous évoquions, n'est pas sans conséquences. Très souvent, les candidats apiculteurs sont beaucoup moins au courant des réalités de la pratique apicole et de l'investissement personnel qu'elle implique. Sans aucune base en commençant les cours, ils sont moins armés et bon nombre d'entre eux manquent de repères face à la pratique apicole de base une fois les cours terminés. Suivre les cours d'un rucher école est une impérative nécessité, à moins d'opter pour la formule du compagnonnage qui peut se révéler une réelle chance à condition que le suivi du compagnon apiculteur soit bien assuré. Toutefois, il est important de bénéficier d'une structure de formation permanente pour se perfectionner dans la pratique ou pour chercher des réponses ponctuelles à des problèmes ponctuels. Le choix de proposer une plate-forme d'apprentissage en ligne dans ce but, le choix de parier sur un produit des nouvelles technologies appliquées à l'enseignement, repose là encore sur l'importance de faire entrer une pratique traditionnelle dans l'ère numérique. Il n'y a pas d'opposition entre tradition et modernité, enseignement classique et outils modernes. Il ne peut y avoir qu'un enrichissement et une complémentarité. Rien n'interdit de conserver la qualité de la transmission de savoirs traditionnels, de conserver les méthodes qui ont fait leurs preuves et de leur ajouter des outils de communication récents. Cet espace d'apprentissage sera dans un premier temps offert aux enseignants et conférenciers apicoles qui y trouveront des ressources éducatives sur des supports variés. L'objectif est bien sûr d'étendre progressivement la liste des bénéficiaires de ce service.





rement les différentes étapes d'une saison apicole, de la mise en service du matériel en passant par le peuplement de la ruche, l'introduction d'une reine, l'évaluation des colonies, etc. Il faut voir, au-delà des contraintes, la volonté d'encourager les élèves à suivre personnellement une colonie pendant le temps de leur formation pour un investissement personnel encore supérieur dans la pratique de l'apiculture.

L'aide ministérielle aux apiculteurs dans le cadre du plan Maya est une grande première encourageante. Elle est le signe que les instances politiques régionales ont pris la mesure des difficultés du secteur et ont souhaité contribuer à l'amélioration de la situation. Ce fait est assez rare pour être signalé. Les deux piliers principaux, information et formation, sont réellement destinés à mieux armer les apiculteurs wallons face à des enjeux qui dépassent largement le cadre de la pratique d'une apiculture de loisir assurant éventuellement des revenus complémentaires. C'est permettre aux apiculteurs wallons de devenir une réelle force participative à l'échelle de la Région.

Pour donner un coup de pouce tout particulier aux apiculteurs débutants, un dernier aspect du plan d'accompagnement porte sur une participation financière régionale à l'acquisition de matériel d'apiculture qui a été défini en répondant à des critères rationnels. Deux générations d'élèves apiculteurs sont concernées et pourront demander les subsides qui ne couvriront pas la totalité des frais mais constitueront une aide non négligeable pour démarrer une activité apicole. Pourront demander l'aide régionale les élèves apiculteurs résidant en Wallonie qui réussiront leur cycle pédagogique de 2 ans dans une école d'api-

culture reconnue par la Région wallonne et qui entreront en première année en 2011-2012 et 2012-2013. Ils devront attendre l'issue de leur formation pour partir avec une ruche et une reine de qualité. Avant cela, le matériel sera utilisé dans le cadre de leur pratique apicole au rucher école. Les élèves suivront ainsi tout particuliè-

MOTS CLÉS :
plan Maya, formation

RÉSUMÉ :
dans le cadre du plan Maya, un ensemble de mesures pour accompagner les apiculteurs wallons confrontés à de nouveaux défis. Présentation du projet.

